

rieur et l'homme intérieur. Saint Paul appelle le vieil homme, l'homme de péché, l'homme animal, le vieil Adam, parce qu'il est tout rempli de l'esprit et des inclinations de ce malheureux Père. Esclave comme lui de ses passions et de ses sens il ne pense qu'aux choses de ce monde et ne pense point à celles du ciel. Enfin il est si fort tourné au dehors vers les objets sensibles qu'il a peine de rentrer en lui-même pour y comprendre ce qui regarde Dieu et son salut. Ce qu'il y a de plus déplorable c'est que cet homme extérieur étant l'aîné de l'homme intérieur il prétend jouir du droit d'aînesse, avoir sur son cadet une autorité souveraine, et le faire servir à ses pernicieux desseins. Voilà une légère ébauche de l'homme extérieur.

L'homme intérieur est tout autre chose. Il est appelé l'homme du ciel, parce que ses pensées, ses affections, ses désirs, au lieu de ramper sur la terre, s'élèvent jusque dans le ciel. On le nomme le nouvel homme formé sur l'idée du nouvel Adam, qui est Jésus-Christ, parce qu'il en est une copie fidèle, qu'il est animé de son esprit, qu'il vit de sa vie, qu'il exprime en soi-même sous les traits de perfection et de sainteté de ce divin original. Il s'appelle encore l'homme spirituel parce qu'il ne suit pas les dérèglements de sa nature corrompue, qu'il combat sans cesse ses passions, et qu'il triomphe de leurs révoltes. Pour le dire en un mot, l'homme intérieur n'est attaché qu'à Dieu, et son cœur est si fort accupé de Dieu, qu'on dirait que c'est un homme divin.

Par une suite naturelle de ces principes, on peut dire que nous avons deux sortes de naissance : l'une dans l'ordre de la nature, l'autre dans l'ordre de la grâce. Dans la première, Adam est notre père, dans la seconde, c'est Jésus-Christ. Ces deux pères si opposés nous donnent aussi deux sortes de vie bien différentes. La vie d'Adam nous fait sortir hors de nous-mêmes, nous détourne de l'application à Dieu dans notre cœur, et nous porte vers les choses extérieures ; de là vient qu'elle s'appelle la vie extérieure. Mais la vie que Jésus-Christ nous communique par sa grâce fait tout le contraire. Elle nous retire des objets sensibles, elle nous rappelle au-dedans de nous-mêmes, pour ne nous occuper que de Dieu, elle remplit notre esprit des lumières